Partie pratique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **50 (1921)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARTIE PRATIQUE

SCIENCES NATURELLES. (COURS MOYEN.)

Le lapin. *(Leçon-type sur les rongeurs.)*

I. Matériel intuitif

1. Un lapin vivant ; à défaut, une gravure représentant cet animal. 2. Tableau intuitif où l'on observe différentes sortes de lapins. 3. Une tête, ou du moins une mâchoire de lapin. 4. Une fourrure, en peau tannée, de lapin.

II. Tâches d'observation

1. Examiner les oreilles d'un grand lapin et mesurer leur longueur.
2. Comparer les pattes de devant à celles de derrière et les mesurer.
3. Observer la forme de la tête et la lèvre supérieure du lapin.
4. Ouvrir le museau du lapin et bien examiner ses dents.
5. Donner une carotte à ronger à un lapin et observer s'il la prend dans le museau et comment il la mange.
6. Transportez vos lapins dans le pré : que font-ils bientôt ? Examinez leur course. Que font-ils s'ils entendent un bruit auquel ils ne sont pas habitués ¿

III. Plan détaillé de la leçon

1. **Habitat et genre de vie.** Le *lapin domestique* vit dans la maison ; il habite le *clapier*. Le lapin sauvage ou *lapin de garenne*, plus petit que le lièvre, vit en liberté, dans les bois appelés *garennes* et dans les campagnes. Il se creuse un terrier profond. L'île de Saint-Pierre, dans le lac de Bienne, est peuplée de lapins de garenne.

Le lapin domestique ne craint pas l'homme : il court auprès de lui, flaire les mains qui lui donnent la nourriture et se caresse (comment)? pour montrer son contentement. Le lapin de garenne est craintif : il ne sort que la nuit. Poursuivi, il court très vite, en faisant de nombreux crochets et cherche toujours à gagner son terrier. Les lapins de garenne, comme les domestiques, vivent en société, mais se multiplient plus rapidement. En Australie, on cherche à les détruire à cause des grands dégâts qu'ils font aux cultures.

2. **Nourriture du lapin.** Le lapin domestique mange les légumes, l'herbe, le regain, le son, le blé, etc. Il est friand de carottes ; il boit aussi le lait avec avidité. C'est un animal *herbivore*. Le lapin sauvage se nourrit de légumes et d'herbes tendres : il ravage les cultures et les plantages. Pendant l'hiver, il ronge l'écorce des jeunes arbres (comme quel autre animal ?). Il cause ainsi de grands dégâts dans les pépinières : c'est donc un animal nuisible.

3. **Description du corps.** Le corps allongé d'un coureur, la tête petite et allongée, les oreilles longues, les pattes de derrière deux fois plus longues que celles de devant ; conséquence : il saute avec son arrière-train au lieu de marcher. Fourrure abondante et chaude, de couleur variée, avec mues périodiques (quand ?).

4. **La dentition : caractères des rongeurs.** *a*) Les mâchoires sont dépourvues de canines, mais formées d'incisives longues et de molaires.

b) Sur le devant de chaque mâchoire, nous remarquons deux longues incisives, fortement tranchantes, à croissance continue. L'animal doit les user constamment, sinon elles s'entrecroiseraient et l'alimentation deviendrait impossible : voilà pourquoi ces animaux rongent sans cesse. Le maître exécutera le dessin au tableau noir et fera trouver les animaux possédant ce caractère : lapin, lièvre, écureuil, marmotte, rat, souris, mulot, castor.

c) La mâchoire inférieure ne peut pas se mouvoir de haut en bas, mais seulement d'avant en arrière ; c'est pour cela que le lapin ne peut que *grignoter*, c'est-à-dire manger du bout des dents : de là le nom de *rongeur*.

d) La lèvre supérieure est fendue pour que l'animal puisse mieux ronger. Elle peut ainsi s'écarter et se retrousser quand l'animal ronge des objets durs qui le blesseraient sans cette particularité intéressante. Il serait inutile que la lèvre inférieure soit aussi fendue : pourquoi ?

5. **L'élevage du lapin ; son utilité.** Le lapin n'est pas difficile ; on peut l'entretenir sans beaucoup de frais. Pourtant, il demande quelques soins :

a) Le clapier sera toujours propre, aéré et bien éclairé. La propreté fera éviter cette maladie contagieuse et mortelle des lapins, caractérisée par des croûtes dans les narines et les oreilles (pneumonie).

b) Dans la nourriture, il ne faut pas donner trop de verdure ; il faut bannir surtout les raves, les pommes de terre crues, la salade et l'herbe mouillée. La nourriture trop aqueuse (qui contient trop d'eau) provoque soit la diarrhée, soit l'hydropisie ou gros ventre, autre maladie mortelle des lapins.

L'élevage bien entendu des lapins procure de grands profits : viande nourrissante et peau pour la fabrication des bonnets et des fourrures. C'est une douce occupation, pleine d'agréments, pour les enfants et aussi pour les grandes personnes : gentillesse et vivacité des jolis lapereaux.

6. **Sortes de lapins domestiques** (Almanach du P. Girard 1921).

a) Le lapin tacheté suisse, appelé aussi lapin-papillon ; il a deux couleurs : noir et blanc, et il est très répandu dans notre canton.

b) Le lapin blanc, de Vienne, avec les yeux bleus.

c) Le lapin argenté, de couleur gris-bleu.

d) Le beau lapin angora, avec des poils très longs (jusqu'à 24 cm.). Ces poils servent à la fabrication des feutres (chapeaux en feutre de lapin), des gants et des châles ; ils doivent être peignés chaque semaine.

e) Le lapin géant de Flandre : couleur de lièvre ou gris de fer, grande taille, poids de 6 à 7 kg. ; c'est le roi des lapins.

f) Le lapin russe, de couleur blanche avec les extrémités noires : nez, oreilles, pattes, queue.

7. **Conseils :** *a*) Elever de préférence la race commune et ordinaire ; elle procure plus de profits et les sujets en sont moins délicats.

b) Ne pas enfermer le lapin dans un clapier étroit et obscur ; car il a besoin à la fois de mouvements et de lumière.

c) Ne pas lui faire endurer des souffrances inutiles en le portant par les oreilles ou en pinçant la peau dorsale, mais le soulever en le prenant sous le ventre comme l'on porte le chat (bonté envers les animaux).

N.-B. — La méthode intuitive-interrogative est la seule qui convienne aux sciences naturelles au cours moyen. Il est bien entendu que le maître n'expose que ce que l'élève ne peut découvrir de lui-même. I. Musy.

Leçons élémentaires de grammaire avec exercices adaptés *(suite)* [1].

L'ACTION

Applications :

Exercice 7

a) Former trois ou quatre propositions avec chaque mot suivant :
La porte (tourne, se ferme, claque, bat, frappe, grince, s'ouvre, etc.).
Le feu (brûle, flambe, chauffe, éclaire, pétille, consume, etc.).
L'oiseau (chante, siffle, vole, sautille, becquète, s'abreuve, etc.).
Le soleil (brille, éclaire, chauffe, mûrit, se lève, se couche, monte, etc.).
La rosée (brille, scintille, mouille, couvre, sèche, tombe, etc.).
L'arbre (grandit, fleurit, fructifie, boutonne, se tord, se plie, etc.).
Le vagabond (passe, fuit, se sauve, craint, *mendie,* pille, vole, etc.)
L'ivrogne (boit, hurle, injurie, blasphème, frappe, se bat, maltraite, etc.).
b) Employer les mêmes mots dans des *phrases* de trois ou quatre propositions.

Exercice 8

a) Quand il crie quelle action fait :
Le chat, la poule, l'hirondelle, le loup, la vache, le chien, le cheval, le mouton, le corbeau, etc.
b) Former une autre proposition avec chacune des actions trouvées.

Exercice 9

Par quelle action désigne-t-on le bruit que font :
Les cloches, le feu, le vent, le tonnerre (éclate, gronde), les sabots (claquent), la fusillade, etc.
Former une proposition avec chaque action.

Exercice 10

a) Comment appelle-t-on :
Manier : un rabot, une lime, une faux, un balai, une brosse, un fouet, un crayon, etc.
b) Comment appelle-t-on :
Faire : un saut, un rêve, une visite, un don, un calcul, une promenade, un tricot, etc.

Exercice 11

Dire 10 actions que vous faites :
Le dimanche — en été — en hiver — à l'école.

Exercice 12

Dire 10 actions que fait :
Le jardinier : bêcher, sarcler, fumer, semer, planter, arroser, repiquer, arracher, tailler, récolter, replanter, butter.
Le facteur : ouvrir, timbrer, inscrire, distribuer, porter, écrire, expédier, conduire, renseigner, compter.
Le paysan : labourer, cultiver, ensemencer, faucher, récolter, rentrer, semer, planter, arracher, extirper, retourner, etc.
Le moissonneur : se lever, faucher, aiguiser, faner, transpirer, lier, charger, transporter, rentrer, battre, retirer, etc.

[1] Voir N° du 15 mai.

La ménagère : recueillir, couper, arracher, acheter, râcler, peler, nettoyer, allumer, surveiller, mettre, laver, essuyer.

La tailleuse : coudre, couper, ajuster, essayer, froncer, plisser, repasser, garnir, faufiler, piquer, épingler.

EXERCICE 13

Dire les actions que vous voyez faire :
Au vitrier quand il pose une vitre.
Au forgeron quand il ferre un cheval.
Au maçon quand il répare un mur.
Au prêtre quand il célèbre la messe.
Au laboureur quand il sème, etc.

EXERCICE 14

Rechercher les actions contenues dans ce texte :

Le bon camarade. En récréation, Pierre joue avec loyauté. Il ne se fâche pas pour un rien. Il ne frappe jamais ses camarades. Il sépare ceux qui se querellent. Il cherche à les mettre d'accord. Il relève ceux qui tombent.

En classe, Pierre sait se tenir. Il ne gêne personne. Il ne rit pas des fautes des autres. Il se réjouit de leurs succès. Il prête volontiers une plume ou un crayon. Il donne l'exemple de l'application à tous. BREUIL.

EXERCICE 15

Par comparaison, dire les mauvaises actions de Jacques.

EXERCICE 16

Rechercher les actions contenues dans le texte suivant :

La propreté. I. Henri se lave à grande eau. Il se savonne. Il s'essuie avec sa serviette. Il démêle et peigne ses cheveux. Il brosse ses habits. Il range ses affaires avec soin.

II. Henri ne tache pas ses vêtements. Il ne salit pas sa chaussure. Il ne chiffonne pas sa casquette. Il ne défait pas sa cravate. Il ne déchire pas son tablier.

III. Henri couvre ses livres. Il ne met pas d'encre à ses doigts. Il ne mordille pas son porte-plume. Il ne mouille pas son crayon pour écrire et dessiner.

BREUIL.

EXERCICE 17

Charles, l'enfant malpropre.

EXERCICE 18

Composer d'autres propositions avec les mêmes verbes.

EXERCICE 19

Dire tout ce que font les feuilles en automne :

Exemple : I. En automne, les feuilles jaunissent. Elles se dessèchent. Elles tremblent, elles se détachent des branches. Elles s'amassent sous les arbres.

II. Les feuilles s'envolent au vent. Elles retombent dans les chemins. Elles roulent ; elles glissent ; elles s'arrêtent. Elles remplissent les ornières. Elles flottent sur les mares.

III. Les feuilles mortes s'entassent dans les forêts. Elles retiennent l'eau des pluies. Elles pourrissent et sentent fort. Elles se transforment en terre. Elles enrichissent le sol. Elles fournissent une nourriture nouvelle aux racines.

BREUIL.